

Cette situation de production écrite fait partie d'une première **phase de consolidation** de l'apprentissage **de la notion de nombre** dans le groupe nominal qui a été enseignée auparavant. Les élèves doivent maintenant apprendre à faire les accords dans leurs productions écrites. Cette phase de consolidation est destinée à créer des automatismes. Dans cette phase, une série d'activités variées est à programmer sur plusieurs semaines.

C. Brissaud, D. Cogis « Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui » p169 Editions Hatier

Dans ses *Nouvelles histoires minute*, Bernard Friot propose de très courtes nouvelles, toutes commençant par la liste des personnages et des ingrédients¹¹.

Kangourou

Pour deux personnes : Maman Kangourou et Petit Kangourou

Ingrédients :

- | | |
|-------------------------|----------------------|
| - du lait | - des Carambar |
| - des jouets | - un ballon |
| - du savon pour le bain | - un bonnet à pompon |
| - du shampoing | - des chaussettes |
| - des épinards | - des lunettes |

Après avoir lu à la classe quelques-unes des histoires de Bernard Friot, on donne aux élèves un des titres, par exemple « Bizarre », et on leur demande d'imaginer quelques ingrédients qui correspondent à cette histoire.

Bizarre

Pour une personne : une sorcière

Ingrédients :

La recherche des ingrédients se mène d'abord collectivement. On obtient ainsi une série de groupes nominaux énoncés oralement :

1. une sorcière
2. une potion magique
3. des crapauds rouges
4. des limaces gluantes
5. trois serpents froids
6. un chaudron en cuivre

L'enseignant écrit au tableau la liste des noms et la liste des adjectifs proposés par les élèves.

¹¹ Bernard Friot et Nicolas Hubesch, *Nouvelles histoires minute*, Milan Poche Cadet, Éditions Milan, 2007.



nom donneur	adjectif receveur
1. sorcière	
2. potion	2. magique
3. crapaud	3. rouge
4. limace	4. gluant – gluante
5. serpent	5. froid – froide
6. chaudron	

Pour montrer comment on s'y prend quand on écrit, l'enseignant commente à haute voix ce qu'il fait et formule de façon explicite les questions qu'il se pose. C'est ce qu'on nomme **modelage**. Il s'agit de rendre le plus transparentes possible les activités mentales qui guident la procédure d'accord :

« Je dois écrire le groupe du nom /delimasglyāt/.

Le nom, c'est /limas/ parce qu'il va avec le déterminant /de/ qui est devant. On dit /ynlimas/ et /delimas/.

/glyāt/, c'est un adjectif, il dit comment sont les limaces et je peux mettre *très* devant, /lelimastreglyāt/.

C'est /limas/ le donneur : /de/ et /glyāt/ sont des receveurs.

Il y a plus d'une limace, donc le nom /limas/ est au pluriel.

Et /de/ et /glyāt/ sont aussi au pluriel.

Je regarde attentivement les mots au tableau pour bien les copier.

Et je dois mettre un *s* à la fin des trois mots.

Maintenant je vérifie : *des limaces gluantes*, il y a les trois *s*. C'est bon ! »

Cette façon de faire aide les élèves à comprendre comment veiller aux accords quand on écrit. Des élèves viennent faire le raisonnement à haute voix pour les groupes du nom restants.

Activité 3

L'enseignant propose trois autres titres parmi les histoires de Bernard Friot, « Ogre », « Mouchoir », « Grenouille ». Les élèves en choisissent un et imaginent quelques ingrédients qui lui correspondent.

Après la lecture des trouvailles, on passe à une activité grammaticale : chaque élève procède au balisage d'au moins deux groupes nominaux de la liste d'ingrédients pour vérifier ses accords. Puis il confronte ce qu'il a fait avec un autre élève. L'enseignant peut se consacrer aux élèves moins avancés. Dans la phase collective, on prend le temps de rappeler ce qu'on a appris, de confronter les productions et d'en choisir une pour l'améliorer.

Activité 4

La synthèse est alors complétée par des instructions pour écrire et vérifier ce qu'on a écrit.



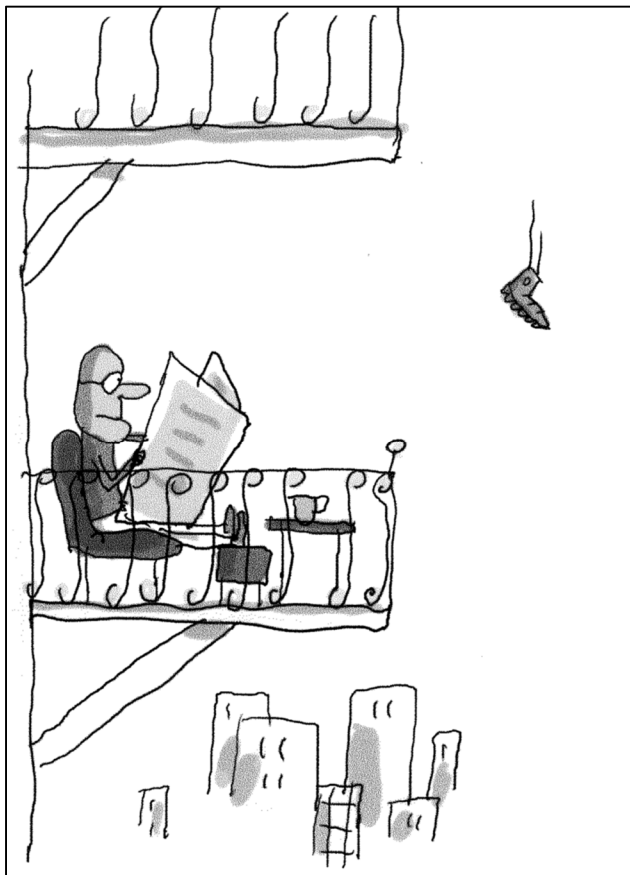
Kangourou



Ogre



Grenouille



Bizarre